

Un linguiste de l'«âge d'argent» toujours actuel

Lija BONDARKO, Ljudmila VERBICKAJA

Par l'étendue de ses intérêts, le caractère fondamental et l'originalité de ses idées, Lev Ščerba appartient aux premiers rangs non seulement des linguistes nationaux, mais aussi de la communauté scientifique internationale. Un des plus grands chercheurs philologues, membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'URSS, Ruben Avanesov (1902-1982) écrit dans ses *Mémoires*:

Les Vladimirovič Ščerba constitue toute une époque dans l'histoire de la linguistique nationale, et notamment de la linguistique générale, de la phonétique et de la phonologie, dont il fut l'un des fondateurs, mais aussi de la dialectologie, de la grammaire, de la théorie de l'orthographe, de la lexicographie et de la lexicologie, de la méthode d'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères, de l'analyse des textes littéraires, etc. Peu de gens savent que Ščerba fut un fin connaisseur de la grammaire comparée des langues indo-européennes. (Avanesov, 1981, p. 3)

Lev Vladimirovič Ščerba naquit le 03 mars 1880 dans la ville d'Igumen, dans la région de Minsk, où résidaient alors ses parents, originaires de Saint-Petersbourg. En 1898, Ščerba entre d'abord à la Faculté des sciences naturelles, puis l'année suivante à la faculté de philologie et d'histoire de l'université de Saint-Petersbourg, «désireux depuis mes années de jeunesse de devenir professeur de langue et littérature russes», comme il l'écrit dans ses mémoires.

Ščerba fréquente d'abord les cours de psychologie, puis les cours des linguistes A.A. Šaxmatov (1864-1920) et A.I. Sobolevskij (1806-1908), et, dès la troisième année, travaille sous la direction de Jan Baudouin de Courtenay (1845-1929). En dernière année, il reçoit un prix pour son travail «L'élément psychique en phonétique». En 1903, Baudouin de Courtenay le retient au Département de grammaire comparée et de sanskrit, qu'il dirige à l'époque. Tout en se préparant aux examens de *magister*, Ščerba entame son activité pédagogique. Il désire enrichir l'enseignement scolaire avec les acquis de la linguistique. En 1906, il part

pour un stage à l'étranger, en Allemagne, où il pourra réaliser son intention d'étudier à fond une nouvelle langue vivante sans écriture, condition qu'il considérait nécessaire afin de ne pas imposer à une langue des catégories et schémas tout prêts. Son fils Dmitrij Ščerba (1906-1948) se souvient :

Il vivait aux alentours de la ville de Mužakow, non seulement sans rien comprendre mais ne sachant pratiquement rien lire en sorabe. Il apprenait la langue de la famille au sein de laquelle il vivait. (Ščerba D.L., 1951, p. 8)

En 1909, Ščerba revient à Saint-Petersbourg, où il est nommé privat-docent au Département que dirigeait alors Baudouin de Courtenay. On lui assigne la direction du Cabinet de phonétique expérimentale qui avait été fondé en 1899, mais qui depuis lors n'avait presque pas fonctionné. Ščerba contribue à mettre en place le Laboratoire de phonétique expérimentale. Les années 1909 à 1916 s'avèrent très fructueuses. En 1912, Ščerba publie et présente sa thèse de *magister* «Les voyelles russes du point de vue qualitatif et quantitatif» (Ščerba, 1912) et, en 1915, sa thèse de doctorat «Un dialecte sorabe oriental» (Ščerba, 1915). En 1916, il est professeur de l'université de Petrograd. Il participe alors au travail organisationnel, pédagogique et scientifique d'autres institutions scientifiques, à savoir aux cours de langues étrangères de Bobriščeva-Puškina, à l'Institut pédagogique, aux cours Bestoujev pour les femmes, à l'Institut du Mot Vivant et à l'Institut d'Histoire des Beaux-Arts*. Au début des années 1920, Ščerba est président de la Société de linguistique. Entre 1923 et 1928, paraissent sous sa rédaction quatre fascicules de la revue *Russkaja reč'* ['Langue russe'], qui présentent les recherches de D.N. Ušakov (1873-1942), V.I. Černyšev (1866-1949), S.G. Barxudarov (1894-1983), S.I. Bernštejn (1892-1970), V.V. Vinogradov (1894-1969), B.A. Larin (1893-1964), etc.

En 1924, Ščerba est élu membre correspondant, puis en 1943 membre effectif de l'Académie des Sciences de l'URSS, où il dirige le Département d'histoire et de philologie. Ses activités variées et fructueuses se sont manifestées dans l'élaboration de sa conception générale du langage, de sa théorie des dictionnaires, mais aussi dans son implication dans la Commission pour l'orthographe, créée en 1939 auprès de la Commission Dialectologique. Tout en se consacrant à ce travail au sein de l'Académie des Sciences, Ščerba s'occupe de problèmes d'importance capitale pour la société, comme par exemple l'édification culturelle. Il supervise des manuels de grammaire russe et un volume d'exercices de russe, et participe également à la création d'alphabets pour une série de langues nationales. Il décède soudainement en décembre 1944 à la suite d'une grave maladie.

* Les cours Bestoujev formaient de 1878 à 1917 un établissement d'enseignement universitaire destiné aux jeunes filles, le premier de la sorte en Russie impériale.

On aimerait enrichir le canevas de la vie et de l'œuvre de ce chercheur en fournissant quelques détails sur les principales directions de ses activités scientifiques et pédagogiques.

On se rappellera que Ščerba a toujours porté un profond intérêt pour l'activité langagière de l'individu, qui s'est d'abord manifesté lors de ses études de sorabe et qu'il a pu approfondir grâce à ses travaux au sein du Cabinet de phonétique expérimentale. Cet intérêt l'a amené à élaborer une conception de linguistique générale qui tient compte aussi bien des propriétés systémiques du langage que des mécanismes de leur réalisation dans des situations concrètes. Sa triade «système de la langue (lexique et grammaire) – matériau langagier (la somme de tout ce qui est dit et écrit en cette langue) – activité langagière (processus de compréhension et de parler)» permet de comprendre la relation entre l'aspect individuel et l'aspect social dans le fonctionnement du langage (Ščerba, 1931). Ce schéma clair, qu'il considère nécessaire pour étudier chacun des aspects du système de la langue aussi bien que de l'activité langagière, traverse en filigrane tous ses travaux. Il leur confère, outre profondeur scientifique et concision, une sorte de «bon sens» fort souvent absent dans les ouvrages de nos théoriciens. On relèvera qu'il s'agit là de la solution que Ščerba avait avancée dans une période où aucun des ouvrages linguistiques ne pouvait passer sous silence le caractère établi et fructueux de l'opposition saussurienne entre la langue, comme phénomène social, et la parole, comme phénomène individuel.

Il suffit de mentionner les principaux problèmes posés, élaborés et résolus par Ščerba. Il fut le premier à énoncer la thèse consistant à affirmer l'importance de l'expérimentation en linguistique, ainsi qu'à montrer que le matériau langagier dit «négatif» joue un rôle important pour comprendre la structure du langage humain. Sa doctrine des parties du discours, fondée sur la nécessité de tenir compte des aspects sémantiques lors de la distinction desdites catégories, engendra un grand intérêt et n'a pas perdu de son actualité. Ses thèses au sujet du mélange des langues, à propos des divers types de bilinguisme, ainsi que ses travaux dans le domaine de l'enseignement de la langue maternelle et celui des langues étrangères, ses développements dans le domaine de la théorie de l'élaboration des dictionnaires de différents types, tout cela a défini pour de nombreuses années le développement subséquent de la linguistique nationale. Ces thèses servent encore de nos jours de point de départ à de nombreuses études contemporaines. Ščerba conférait une importance capitale à la compilation des dictionnaires. Il écrivait ainsi:

Je considère fort incorrect le dédain de nos linguistes qualifiés envers le travail sur les dictionnaires, qui a fait que presque personne ne s'en est jamais occupé. [...] Or ce travail doit prendre un caractère scientifique et ne doit aucunement consister à confronter mécaniquement des éléments tout prêts. (Cité d'après Istrina, 1951, p. 82)

D'après Ščerba, «il doit exister quatre types de dictionnaires: ainsi par exemple, pour le français et le russe, il faut deux dictionnaires unilingues (l'un pour le lecteur russe et l'autre pour le lecteur français) et deux dictionnaires bilingues, là aussi l'un pour le lecteur russe et l'autre pour le lecteur français» (Zinder, Matusevič, 1974, p. 19).

Ščerba laissa un héritage assez limité en terme d'ouvrages publiés. Comme il a été dit plus haut, nombre de ses thèses s'apparentant par leur importance et leur profondeur à des théories scientifiques à part entière ont été exposées dans de brefs articles, thèses et communications. Il n'a pas eu le temps d'écrire le livre de phonétique générale dont il a souvent parlé à ses élèves, et ce travail fut achevé par Lev Zinder (Zinder 1960).

Il se distingue cependant des chercheurs de son époque par le fait d'avoir créé sa propre conception phonologique et fondé les bases d'une école scientifique, qui existe jusqu'à nos jours, représentée par plusieurs générations d'élèves de Ščerba et des élèves de ces derniers.

En 1906, Ščerba avait suivi le cours de phonétique dispensé par E. Sievers (1850-1932) à Leipzig, fréquenté durant une année le Laboratoire de phonétique à Paris, au Collège de France, dirigé alors par J.-P. Rousselot (1846-1924). Non seulement il avait ainsi acquis la qualification requise, mais de plus il affirmait désormais la nécessité d'un cours de phonétique dans le cursus universitaire. D'après lui, connaître les aspects phonétiques de l'activité langagière aide à comprendre nombre de chapitres de la science du langage. Dans son cours d'introduction intitulé «La phonétique expérimentale, son histoire et sa signification», dispensé en octobre 1909, il définit pour la première fois la phonétique comme une science à part entière. Il achète ses premiers appareils à Paris en 1908 avec sa bourse d'études. Mais dès 1910, son Cabinet reçoit 1000 roubles pour acheter de nouveaux manuels et appareils: kymographes, dispositifs pour réaliser des palatogrammes, outils de description comme par exemple des larynx conservés dans de l'alcool ou des moulages du larynx et des oreilles, ensembles de diapasons, et plus généralement tous les appareils nécessaires au phonéticien dans la recherche et dans l'enseignement, utilisés dans les meilleurs centres scientifiques de l'époque. Vers 1914 déjà, le Laboratoire possédait tous les appareils permettant de mener à bien des recherches de phonétique expérimentale au niveau scientifique nécessaire. Ainsi, Ščerba commande à la fabrique Zimmermann une collection de diapasons, produisant une série ininterrompue de tons de 20 à 2500 Hertz avec des intervalles de 4 à 8 Hertz. Cette collection unique dans notre pays peut être observée de nos jours au Département de phonétique de l'université de Saint-Pétersbourg.

Le Département de phonétique, organisé sur initiative de Ščerba en 1932 auprès de la faculté des lettres de l'Université de Leningrad, est devenu un centre où les méthodes de recherches en phonétique expérimentale sont élaborées et perfectionnées. C'est là qu'a été créée la conception d'une analyse complexe de l'activité langagière de l'homme, qui dépend à la fois de l'organisation de la langue comme système et des

processus matériels gérant la production et la perception des messages langagiers, selon les capacités et les possibilités des locuteurs. Il s'agit de l'unique moyen de dépasser la séparation entre les constructions théoriques et les faits réels du fonctionnement des unités phonétiques dans la parole vivante. La théorie phonologique de Ščerba a garanti une coopération fructueuse de son créateur et de tous ses adeptes avec les courants appliqués de la science, comme la logopédie, la phoniatrie, la création des alphabets pour les langues non écrites, ainsi que les aspects techniques suivants: la transmission de la parole par canal de communication, les tests de la qualité des appareils de transmission de la parole, etc. Cette approche, combinant la théorie linguistique et les renseignements phonétiques, est importante car détacher les descriptions phonologiques de la nature matérielle, sonore, de la parole humaine, donne libre cours aux constructions arbitraires, voire fantaisistes. Tenir compte des liens entre les fonctions et les propriétés des unités sonores garantit de construire des modèles étoffés de fonctionnement du langage au sein de la société. Par ailleurs, nombre de travaux dans le domaine de la physiologie, de la psychologie et de l'acoustique, conduits dans notre pays et à l'étranger, abordent ces problèmes sans égard à l'essence purement linguistique des règles du comportement langagier, et dès lors les modèles formels de production de la parole et de reconnaissance des messages oraux fournissent une image faussée du comportement langagier.

La science qui étudie les sons du langage est représentée dans notre pays par deux écoles phonologiques majeures, celle de Moscou et celle de Ščerba, qu'on appelle souvent école de Leningrad ou de Saint-Petersbourg. C'est à Ščerba que l'on doit l'impulsion dont partit l'orientation scientifique qui reçut son nom (Zinder 1997; Bondarko 2001).

Le Département de phonétique et le Laboratoire de phonétique expérimentale qui en fait partie ont grandement contribué à construire la théorie de la description phonétique et à mettre en place la pratique de l'étude de la phonétique de nombreuses langues. Ščerba fut le premier président du Département, en octobre 1941, et son élève M.I. Matusevič (1895-1979) dirigea le Département jusqu'en 1966. Par la suite, un autre élève, Lev Zinder dirigea le Département jusqu'à 1977, et même après être devenu professeur consultant, resta son chef spirituel jusqu'à son décès en 1995.

Depuis la fondation du Département et du Laboratoire, des centaines de thèses de *kandidat* et des dizaines de thèses de doctorat ont été préparées. Elles portaient sur l'analyse de la structure sonore de langues concrètes, mais aussi sur des problèmes de linguistique générale concernant la relation entre caractéristiques systémiques et caractéristiques proprement phonétiques dans l'activité langagière humaine. On peut affirmer dès lors que les principes de l'analyse et ses bases théoriques remontent aux idées de Lev Ščerba. La tradition de l'activité scientifique se poursuit, la communauté scientifique prépare de nouveaux étudiants, qui participent à des projets scientifiques en dernière année d'études et ensuite

lors de leurs études de doctorat. Une nouveauté importante consiste en la mise en place des cursus de spécialisation «Processus langagiers et technologies» et «Phonétique et communication langagière». Ščerba considérait indispensable d'introduire les informations les plus récentes dans le processus d'enseignement. Cette idée s'est reflétée dans les programmes inscrits dans ce cursus, qui prévoyaient une participation des chercheurs de renom dans la lecture des principaux cursus. Ščerba portait une grande dévotion, voire un amour, à son travail. Il y a eu une année où il a donné un de ses cours avancés à un seul étudiant (I.L. Andronnikov), partant de l'idée que le désir de savoir ne serait-ce que d'un seul individu devait être satisfait.

Les idées de Ščerba dans le domaine de la phonologie se sont avérées fructueuses pour divers domaines des sciences humaines. À part les domaines cités précédemment, tels que la correction des défauts de la parole, on peut citer des développements fondamentaux dans le domaine de la théorie de l'écriture ainsi que certaines idées fructueuses sur les méthodes d'enseignement des langues étrangères. On rappellera ici que Ščerba a transformé le Département de phonétique en Département de phonétique et des méthodes d'enseignement des langues étrangères. On mentionnera encore les tâches que Ščerba fixait aux linguistes et qui ont commencé à recevoir des solutions dans les dernières décennies seulement. Il énonçait la nécessité de créer des archives de phonogrammes, dont la structure serait scientifiquement fondée, servant à stocker et à étudier la multiplicité des moyens langagiers employés dans les langues humaines. Il put mettre sur pied avec ses adeptes et ses élèves une méthode novatrice de création des archives qui se fondait sur des avancées de la technique de calcul, ainsi qu'une base de données sonores pour le russe et nombre d'autres langues. Il faut insister sur l'importance de ces bases de données dans la situation actuelle où certaines langues des petits peuples sont sur le point de disparaître et doivent à tout prix être conservées, et où d'autres langues deviennent au contraire des symboles d'auto-identification du peuple et attirent l'attention des chercheurs. La prise en compte des faits de l'activité langagière lors de la création des systèmes phonologiques amena Ščerba à concevoir le syntagme comme une unité qui réalise les formes intonatives propres au système de la langue sur des segments dont les limites sont déterminées par le sens. On peut affirmer que l'emploi du concept même de syntagme tel que Ščerba le concevait détermina l'évolution fructueuse de la théorie de l'intonation sur la base de nombre de langues appartenant à différents systèmes.

La force des idées et de la personnalité de cet homme issu de l'«âge d'argent» en fait un participant toujours actuel aux processus de formation et de recherche.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AVANESOV Ruben, 1981: «O vstrečax so L'vom Vladimirovičem Ščerboj», in : *Teorija jazyka. Metody ego issledovanija i prepodavanija*, Leningrad : Nauka, p. 13-14. [‘Mes rencontres avec Lev Ščerba’]
- BONDARKO Lija, 2001 : «Eksperimental'naja fonetika v Sankt-Peterburgskom gosudarstvennom universitete: vtoraja polovina stoletija», in : *Sto let èksperimental'noj fonetiki v Rossii*, Sankt-Peterburg, p. 3-10. [‘La phonétique expérimentale à l’université d’Etat de Saint-Pétersbourg’]
- ISTRINA Evgenija, 1951 : «L.V. Ščerba kak leksikograf i leksikolog», in : *Pamjati akademika L'va Vladimiroviča Ščerby*, Leningrad: Izdatel'stvo LGU. [‘Lev Ščerba comme lexicographe et comme lexicologue’]
- KRIVNOVA Ol'ga, 2001 : «Razvitie idej L.V. Ščerby o fonetičeskom členenii reči», in : *100 let èksperimental'noj fonetike v Rossii. Materialy meždunarodnoj konferencii*, Sankt-Peterburg, p. 109-112. [‘L’évolution des idées de Lev Ščerba sur la division phonétique de la parole’]
- ŠČERBA Dmitrij, 1951 : «Lev Vladimirovič Ščerba (1880-1944)», in : *Pamjati akademika L'va Vladimiroviča Ščerby*, Leningrad : Izdatel'stvo LGU.
- ŠČERBA Lev, 1912: *Russkie glasnye v količestvennom i kačestvennom otnošenii*, Sankt-Peterburg, 2^e éd., 1983. [‘Les voyelles russes du point de vue qualitatif et quantitatif’]
- , 1915: *Vostočnoluzickoe narečie*, tome 1, Petrograd. [‘Un dialecte sorabe oriental’]
- , 1931: «O trojakom aspekte jazykovyx javlenij i ob èksperimente v jazykoznanii», *Izvestija Otdelenija russkogo jazyka i literatury*, № 1, p. 113–129. [‘Du triple aspect des phénomènes langagiers et de l’expérimentation en linguistique’]
- ZINDER Lev, MATUSEVIČ Margarita, 1974: «L.V. Ščerba. Osnovnye vëxi ego žizni i naučnogo tvorčestva», in : L.V. Ščerba, *Jazykovaja sistema i rečevaja dejatel'nost'*, Leningrad: Nauka, p. 5-23. [‘Lev Ščerba. Principales étapes de sa vie et de son œuvre’]
- ZINDER Lev, 1960 : *Obščaja fonetika*, Leningrad : Izdatel'stvo LGU, Moskva : Vysshaja škola, 1979. [‘Phonétique générale’]
- , 1997 : «L.V. Ščerba i škola Ščerby našix dnej», *Eksperimental'no-fonetičeskij analiz reči : problemy i metody*, fasc. 3, Sankt-Peterburg, p. 3-12. [‘Lev Ščerba et son école de nos jours’]



Le Ščerba. Croquis fait en 1944 par un étudiant.¹

¹ In: T. Kolomijceva, «Edinstvennyj smysl žizni – služenie nauke», http://fra.1september.ru/view_article.php?ID=201001205